

A gauche, c'est la chapelle, la statue du patron de la paroisse, au pied de laquelle nous nous sommes agenouillés bien des fois pour solliciter des grâces spéciales que nous avons toujours obtenues de son puissant patronage.

C'est en face de cet autel, en présence du prêtre, témoin de l'Eglise, que les jeunes époux ont échangé, sous la bénédiction de Dieu, leurs serments d'amour et de fidélité.

C'est ici que nous avons dit un dernier adieu aux êtres chéris qui nous ont quittés pour aller là où étaient allés leurs pères, et où nous irons après eux.

Et la chaire du haut de laquelle nous avons entendu tantôt la parole familière de notre pasteur qui nous prodiguait ses paternels avis, tantôt la parole apostolique de missionnaires qui nous ont enthousiasmés.

Et l'orgue qui a chanté sur toutes nos joies, gémi sur toutes nos tristesses. Et la cloche dont les joyeux carillons nous ont appelés à la prière et aux fêtes.

Et les grands jours de notre église paroissiale, ses missions, ses cérémonies, ses cantiques, ses illuminations, ses processions, ses bannières, ses traditions, ses légendes peut-être... Souvenirs d'enfance, souvenirs de jeunesse, souvenirs d'âge mûr... toute l'histoire de notre vie est enregistrée en notre église paroissiale.

Quand nous revenons au pays natal après une longue absence, nous le trouvons quelquefois tout changé ou renouvelé ; nous sommes dépayés dans les rues et les quartiers ; nous n'y reconnaissons plus les visages. L'église elle-même a peut-être été restaurée ou reconstruite sur un plan nouveau ; mais en y entrant nous y retrouvons tout ce que nous y avons laissé, nous pouvons y reprendre avec le Dieu de notre baptême et de notre première communion, la conversation au point où nous l'avons interrompue, sans avoir besoin de rien répéter parce que rien n'a été oublié. Le même père de famille y attend toujours les enfants prodigues que la faim et la misère lui ramèneront. Car si le pain manque ailleurs, il ne fait jamais défaut dans sa maison. Non, ce n'est point le pain, ce sont les convives qui manquent trop souvent à la table du Père de famille.

* *

Grandiose ou modeste, riche ou pauvre, notre église paroissiale est toujours belle à nos yeux. Faisons-la plus belle encore, si c'est pos-

sible,
heure
bon
du ci
prop
de la
d'une
goût.
ornem
nuit e
en or
nous
Ain
rons-l
règle
Ay
se tra
qui se
temple
ment
et à ce
Le
prône.
pour s
celle c
famill
tion d
petits
empor
Dan
siale p
que de
rues, l
gitée, l
amond
fidèles
Au
ment.
la fam